

des marchés intéressants pour les produits canadiens. En outre, le Canada attache beaucoup d'importance aux pays en développement qui, éventuellement, peuvent être acquéreurs de ses biens et services.

Les États-Unis demeurent le principal fournisseur du Canada: en 1978, 71 p. cent des importations canadiennes provenaient de ce pays, contre 6 p. cent provenant des pays de la CEE, exception faite de la Grande-Bretagne. Cette dernière et le Japon ont fourni, chacun, 4,5 p. cent des importations canadiennes.

Au cours de 1978, année caractérisée, dans l'ensemble, par une forte croissance dans les secteurs de la production mondiale et des échanges internationaux, les exportations du Canada aux États-Unis se sont sensiblement accrues alors que celles qui étaient destinées à ses marchés traditionnels d'outre-mer ont augmenté à un rythme un peu moins rapide.

La nature et l'envergure des changements survenus dans la structure du commerce extérieur du Canada sont illustrées dans les tableaux de la page suivante.

Montée industrielle

La réorientation du commerce canadien sur le plan géographique n'a pas manqué de transformer sensiblement la nature de ce commerce. Les innovations ont commencé dès la Première Guerre mondiale. Jusqu'alors, notre commerce avait progressé réguliè-

ment grâce à l'exportation de denrées de base et à l'importation de biens d'équipement et de produits manufacturés. La prolongation des hostilités, en augmentant grandement les besoins, a stimulé la capacité de production des principaux pays alliés et le Canada a ainsi commencé, quoique modestement, à s'industrialiser. Cette évolution s'est accélérée rapidement dans les années de l'après-guerre, notamment grâce à l'implantation de succursales étrangères et, en particulier, d'entreprises américaines. Dans bien des cas, on a établi ou agrandi ces succursales en profitant des tarifs préférentiels appliqués au sein de l'Empire britannique.

Il en est résulté une augmentation sensible des exportations de produits manufacturés canadiens, le rythme de cette croissance devant encore s'accélérer pour répondre ensuite aux besoins créés par la Seconde Guerre mondiale, puis, à la fin de celle-ci, à ceux des pays qui, ravagés par le conflit, devaient résoudre d'urgents problèmes de reconstruction et de décompression de la demande.

A titre de producteur industriel, le Canada a donc dû consolider son acquis et, dans certains cas, s'adapter aux tendances des années cinquante au fur et à mesure que la concurrence réapparaissait dans le secteur industriel et celui des exportations sur la scène mondiale. Dans les années soixante et au début des années soixante-dix, nos exportations de produits manufacturés